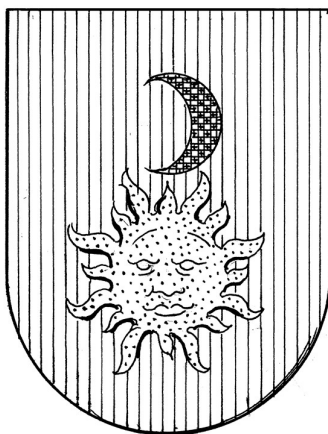


## **Lignée des Romanis**

### MARQUES DE CASTELNOU

Du titre de marquis de Castelnou, que le roi Felipe IV, le Grand, a donné à Don Alonso de Cardona, Borja, Llansol de Romaní, où l'ascendance de ce marquis est écrite pour la lignée Llansol de Romaní, avec les armoiries de ses armes : un soleil d'or dans un champ de gueules et sur lui un croissant de lune à carreaux noir et argent, tels qu'ils sont dessinés ici. Auquel seront ajoutés les emblèmes que Borja et Cardona utilisent aujourd'hui.



Nous mentionnons, concernant les descendants de la Maison des Marqués de Guadalest, que Don Alfonso Folch de Cardona, amiral d'Aragon et seigneur de Guadalest et Ondara, épousa Doña Isabel de Liori, dame propriétaire des villes de Bechí, Ribarroja et Gorga et les vallées de Zeta et Travadell; Du mariage duquel il était le deuxième fils Don Juan de Cardona, un chevalier de grande valeur et de grande générosité, qui était marié à Doña Luisa de Borja, fille de Don Juan de Borja, "olim" Llansol de Romaní, seigneur des baronnies de Villalonga et Castelnou, dont nous allons écrire la descendance dans ce chapitre.

Mais d'abord, il est important d'écrire la descendance et lignée du nom de famille de Llansol <sup>[1]</sup> de Romaní, qui a été utilisé par les parents de Doña Luisa, depuis la conquête de ce royaume jusqu'à ce qu'un membre de cette famille épouse Doña Juana de Borja, sœur du pape Alexandre VI, et, par orgueil, change son nom de famille de Llansol de Romaní pour Borja.

Et puisque nous avons déjà traité l'ascendance de Don Juan de Cardona, il sera bon d'écrire celle de sa femme Doña Luisa de Borja, pour la noblesse de ses aînés et pour l'appellation de Llansol de Romaní, afin d'identifier clairement les ancêtres de cette illustre et ancienne famille. Pour une bonne compréhension, ce chapitre est divisé en paragraphes suivi en fin de chapitre de l'arbre généalogique de cette lignée.

---

[1] Dans le ms. dit "Llançol". D'autres fois dans le texte de l'actualité généalogique, il est dit "Leçol" et aussi "Llesol" et plus communément "Llensol" et "Llansol", c'est ainsi que nous transcrivons, avec cette dernière forme

## I - Arnaldo Berenguer Llansol

Venant de Zaragoza pour organiser le mariage du roi d'Aragon Don Pedro II (1174 -1213) avec Doña María, dame propriétaire de Montpellier, et d'une partie de la Provence. Ce chevalier de grande noblesse et de courage est l'un des précepteurs de Doña María, à qui le roi a fait appel pour faciliter le mariage. En remerciement, il a obtenu entre autres de la place de Romani dans les montagnes de Jaca (75). Une fois les termes de ce mariage réglés, Arnaldo Berenguer Llansol revint à Montpellier, pour la reine, qui, satisfaite de son efficacité, le nomma son majordome. Pour cela il a vendu sa propriété pour s'installer en Espagne et particulièrement en Aragon où il prit le nom de Romani, seigneur de la place de Romani

De nombreux auteurs mentionnent la présence de trois autres chevaliers qui portent le nom de Romani parmi les troupes qui servent le roi Jaume 1<sup>er</sup> dans sa conquête de Valence. Le nom de ces chevaliers se prononce de façon latine avec l'accentuation sur l'avant dernière syllabe alors que le Romani de Jaca se prononce avec une accentuation espagnole placée sur la dernière syllabe.

D'autres veulent aussi que le prénom de "Llansol" ait été repris par cette famille en raison d'un fait d'arme de l'invincible roi Don Jaime, qui avec 85 chevaux et 110 fantassins a secouru le château de Puig, en vue du château de Murviedro, où un grand nombre de soldats étaient prisonniers du roi maure Zaen. Pour donner l'impression d'un grand nombre d'assaillants, il a ordonné aux lanciers et de sorte que beaucoup des rares qui accompagnaient le roi semblaient dire qu'il avait arrangé pour ceux à cheval avec des lances et ceux en pied avec des roseaux faisait les draps des drapeaux des lits et séparés les uns des autres ils marchaient le long car cela pouvait bien se faire, bien sûr c'était leur voyage entre les mauvaises herbes de ces marais [80] et les sentinelles ne pouvaient découvrir que les bannières et non les gens qui les suivaient et passaient. L'armée qui passait par la marine était nombreuse, un truc que le roi dit dans sa propre histoire était très important (76) car bien qu'ils aient été découverts en vue de Murviedro, les Maures n'ont pas osé partir, jugeant que, dans les drapeaux qui étaient passés et dans lesquels ils avaient été découverts, ils voyaient, le nombre de soldats était élevé, avec lequel le roi et ses partisans pouvaient aller librement au Puig. Le chevalier qui a utilisé ce stratagème, veut que Beuter soit de la Roumanie, et son nom était Romaní et parce que la feuille en valencien et catalan s'appelle «llansol», il l'a baptisé avec ce pronom, étant vrai que le truc Il appartenait au roi et non à aucun de ceux qui l'accompagnaient, comme l'affirme le roi lui-même dans son Histoire, qui, s'il appartenait à une autre, l'aurait sans doute déclaré honorable comme il honorait ses chevaliers et ses soldats. De ce sentiment est le Rév. Le P. Francisco Diago, de l'Ordre des Prêcheurs et maître des histoires de notre royaume, depuis que sa plume savante a découvert, tant dans les Archives de ce Royaume que dans celle de Barcelone, de grands trésors de l'ancienne noblesse dans les privilèges royaux qui jouissaient par les chevaliers de Valence (77).

La chose la plus certaine est que le chevalier qui a servi dans la conquête était d'Aragon, seigneur de Romaní et que s'appelant "Llansol" était parce que ceux de cette famille utilisaient un soleil doré sur leur bouclier comme armes dans un champ bleu, et pour cela raison Le chevalier du soleil a dit qu'en français syncopé, le chevalier "lesol" et ses descendants utilisent et ont utilisé cette devise, car ils sont sculptés dans toutes les églises, maisons et lieux qui ont été hacienda et terres de cette illustre famille .

Arnaldo Berenguer Llansol, seigneur de Romaní, a laissé trois enfants:

1. Arnaldo Llansol de Romaní, qui lui a succédé.
2. Don Juan Llansol qui appartenait à l'Habit de Saint-Jean de Jérusalem et a servi le Roi avec une grande satisfaction tout au long de la conquête de Valence.
3. Guillem Llansol, venu depuis son plus jeune âge pour servir de page du roi, se trouva en grand danger de mort, laissant ainsi ses armes il continua l'étude des lettres sacrées pour lesquelles il se rendit à Paris, où, ayant obtenu le diplôme de Master, il est allé à Rome pour se faire connaître. Le pape Clément IV a entendu parler de ses lettres, au moment où il était à la cour du roi de France, et donc pour cela comme pour être quelque chose d'un parent lui a donné l'archidiaconat de Játiva, dignité de l'église de Valence, comme en témoignent ses bulles expédiées le 4 avril 1268. Il a laissé derrière lui un fils naturel de ses premières années appelé Poncio Llansol, dont il n'y a aucun souvenir.

**II. Arnaldo Llansol de Romaní.** - Héritier des Romaní, et ayant 25 ans, au moment où le roi Don Jaime d'Aragon a commencé, la conquête de Valence, il ne voulait pas manquer les obligations de son sang, allant servir dans une telle guerre de justification étant l'une des premières dans toutes les tranches qui ont été offertes, aussi bien dans la prise de Burriana que dans la bataille de Puig. Plus tard, dans l'encerclement de la ville de Valence, il a fait de grands exploits, en particulier dans la bataille de la Torre de la Boatella, et plus tard dans la conquête de la vallée de Bayrén et de Conca de Zafar. Il était l'un des capitaines qui ont rencontré le roi et à qui une grande partie de la performance des lieux autour de cette zone était due. Il s'est rendu sur le site de Játiva et de là, il a rendu les châteaux et les lieux environnants de Biar et Bocairente.

Et sans quitter ses bras pendant 23 ans, il suivit les armées du roi, se retrouvant aux côtés de ce prince en toutes occasions, qui bien que dans la répartition des maisons et domaines de Valence et de sa Vega avait un héritage très riche, il voulait, étant à Castielfabib, le 6 octobre 1259, payer les nombreux services d'Arnaldo Llansol de Romaní, lui donnant le château, la ville et la vallée de Villalonga, Baronía [qui] comprend les lieux d'Alcudia, Cays, Recunchent, Almaceta, Buxeves et la Fuente, pour lui et ses descendants. Plus tard, en 1262, il fut seigneur de Beniparrell et de la ferme Real de Maçot, par la miséricorde du roi.

Il se retira pour se reposer à Valence pour pouvoir profiter du fruit de tant de labeur et de travail, et là le roi le trouva utile pour son service royal, le nommant Bally Général de Valence en 1268 et en particulier de Játiva, pour s'occuper de la conservation du patrimoine royal.

Plein de trophées et d'années, Arnaldo Llansol de Romaní est mort, laissant trois enfants:

1. Berenguer Arnao Llansol de Romaní, héritier, comme il sera dit au paragraphe 3.º.
2. Juan Llansol de Romaní, qui avait servi dans l'école militaire comme son père, méritait en récompense de ses efforts, des mains du roi Don Jaime, le château et la vallée de Perputxent, sur les rives de la rivière Alcoy, dans le cadre des termes avec la Valle de Villalonga, et mourant sans enfant a laissé son frère aîné son héritier.
3. Guillem Llansol de Romaní, dont aucune autre nouvelle n'est connue que celle d'être mort sans enfants.

4. Jaime Llansol de Romaní était un fils posthume, qui a également servi le roi Jaime II, dans toutes les guerres contre les Maures et les Castellans, qui méritaient de la main royale de jouir de la baronnie d'Alberich, comme en témoigne le privilège royal des-pachado en août 7, 1300. Il quitta comme son fils unique Arnaldo Llansol de Romaní, second seigneur de la baronnie d'Alberich, qui, en mourant sans succession, rendit Alberich au patrimoine royal.

**III. Berenguer Arnao Llansol de Romaní.** - Il a hérité de la propriété et les domaines de son père. Il était le troisième seigneur de Romaní et deuxième seigneur de Villalonga, et en raison de la mort de son frère Juan Llansol de Romaní, sans enfants, il a hérité du lieu et du château de Perputxent [81].

Il a rencontré le roi Don Pedro dans les guerres de Sicile, où il a acquis le nom d'un brave soldat et d'un capitaine expert.

Il s'est marié trois fois: la première avec Teresa, dont le nom de famille est inconnu, comme celui de Raimunda, sa seconde épouse. On ne connaît que celle de Castellana Roíz, qui était la troisième femme, à qui elle a laissé les enfants suivants:

1. Berenguer Llansol de Romaní, premier-né.
2. Beatriz Llansol de Romaní, épouse de Jaime de Castellá, seigneur des lieux de Catí et Beniarjó et autres héritages, dont proviennent les comtes de Bicorp.
3. Juan de Romaní, qui a hérité de son père la place et la vallée de Perputxent. Il était un chevalier de valeur dans les guerres de Sicile au service du roi Don Pedro III qui lui fit miséricorde de la place d'Alcántara. Il prit l'habit de San Juan de Jerusalén, au maître duquel il fit donation de la place de Perputxent, comme en témoigne l'ordre qui passa devant Gracián Rabasa, secrétaire du roi, le 9 février 1288. Et quand le Infante Don Alfonso décédé Lors de la conquête de l'île de Sardaigne, il fut nommé capitaine d'une galère et avec elle combattit si bravement contre deux galleots turquoise qu'il les rendit, non sans coût de beaucoup de sang; C'était la proie la plus importante, car on sait que 72 captifs chrétiens qui ramaient ont été libérés, 96 prisonniers maures et les deux Arráez, qui portaient le nom de Vali, anciennement Corsaires, ont été tués. Pour cet acte courageux, il a ajouté au bouclier de ses bras sur le soleil d'or, une lune décroissante avec un chèque d'argent, faisant allusion au fait qu'il savait tuer les ennemis de la foi, qui vénèrent l'insigne de la lune, comme ils ont conservé après lui tous les chevaliers de sa lignée et de son nom. Il a donné à son jeune frère la baronnie de Alcántara, licencié par le roi, avec voiture. Qui s'est produit le 26 juillet 1322 et avec le

---

(75) Comme le rappelle Joan Francés dans *l'Histoire de la Rois d'Aragon*, fol. 204

[80] En ms. dit "jaune".

(76) Et Miedes y fait allusion dans *l'Histoire latine qu'il a imprimée sur les actes héroïques de ce courageux prince*.

(77) Dans le volume 1, Lib. 7, des *Annales de cette ville* papa, fols. 305 et 363.

Eh bien, la dignité dans l'église de Valence, comme en témoignent ses bulles expédiées le 4 avril 1268. Il a laissé derrière lui un fils naturel de ses premières années appelé Poncio Llansol, dont il n'y a aucun souvenir.

Deux galères qu'il avait gagnées allèrent servir sa religion dans les mers de Tyr et de Sidon, où il mourut courageusement en combattant en 1325.

4. Rodrigo Llansol de Romaní, troisième fils, était un chevalier de grande importance dans la guerre d'Alicante et d'Orihuela, à l'époque du roi Jaime II d'Aragon. Il a obtenu de son frère Juan de Romaní la baronnie d'Alcántara. Il n'a laissé aucun enfant à mourir ...

5. Arnaldo Llansol de Romaní, dont il n'y a pas de mémoire, a servi ailleurs qu'en Sardaigne, où il est mort de la peste.

6. Laura de Romaní, religieuse franciscaine de Santa Clara.

7. Francisca Llansol de Romaní, a épousé Hugo de Pulcropodio, père de la famille Despuig.

**IV. Berenguer Llansol de Romaní.** - Deuxième du nom, troisième seigneur de Villalonga et dernier seigneur de la place de Romaní en Aragon, pour l'avoir vendu au roi Don Pedro IV.

Il était un chevalier de haut rang et dont beaucoup d'estime était faite à Valence, et en tant que tel a été nommé pour se rendre dans la ville d'Alicante pour attendre l'infante Don Alfonso qui est venu (avec la victoire de l'île de Majorque) prendre le Couronne par mort du roi son père; Il l'accompagnait à Saragosse, où se tenaient les festivités du couronnement, dans lesquelles c'était Berenguer Llansol de Romaní qui y excellait le plus et celui qui avait remporté le prix de la joute royale (78).

En [l'année] de 1309, il se trouva avec deux fils le jour d'Almería et [en] elle travailla son courage et son épée comme un brave chevalier, pour lequel le roi Don Jaime lui fit beaucoup de divertissement et de faveur; et plus tard, lorsque l'Infant Don Alfonso vint tenir la Sardaigne, le roi Don Jaime nomma Berenguer Llansol de Romaní comme conseiller de guerre, confiant à l'Infant, son fils, de toujours suivre son opinion et voter, ce qui serait plutôt attentif à la prudence et les grandes expériences que ce monsieur a exercées en matière militaire pendant de nombreuses années.

Il mourut en Sardaigne, année ..., laissant à sa femme Doña Catalina Díaz cinq enfants, qui étaient:

1. Arnaldo Llansol, le fils aîné, qui sera discuté.

2. Berenguer Llansol de Romaní, qui a pris le nom et les coutumes de son père, était un excellent gentleman. Il n'avait pas d'enfants.

3. Jaime Llansol de Romaní, se laisse tromper par l'affection et le grand amour qu'il avait l'Infant Don Fernando, marquis de Tortosa, et ainsi la partie sur l'innocence a continué, car il pouvait toujours présumer (comme d'autres) que le roi Don Pedro a persécuté ses frères avec beaucoup de rigueur, ému par l'intérêt qui le suivait, la Couronne a été prise des endroits les plus riches du royaume de Valence, et pour préserver Jaime de Romaní l'Infantes, dans les actifs qu'ils possédaient, il a vengé les siens et sa personne, prenant la voix de la guerre qu'ils ont appelée l'Union, dans laquelle les enfants se sont battus contre les parents et les frères contre les frères, et enfin, conquérant la partie la plus puissante mais pas la plus justifiée, a exécuté les cruautés auxquelles Zurita fait référence (79).

4. Rodrigo Llansol de Romaní, dans ses premières années a servi le roi Jaime II dans les guerres de Castille et l'a ensuite accompagné à Rome et est mort lors du voyage d'Almeria dans une réputation de brave.

5. Juan Llansol de Romaní servait lui-même le roi Jacques II le jour de Rome. Il a été trouvé dans la conquête d'Almería et dans la bataille de Valdeiglesias en Sardaigne, l'année 1324, qui a été vaincu par l'infant Don Alfonso, qui plus tard, quand le roi, a servi avec le peuple qui, à l'aide du roi de Castille, furent envoyés à Lorca, en 1330. Et en 1336, il assista avec deux galères dans l'escouade de Don Jofre Gilaberto de Cruilles, amiral d'Aragon, qui alla empêcher l'aide que le roi du Maroc envoya à son fils l'infant Abulmelich, qui était entré en Espagne avec une armée puissante pour aider les Maures de Grenade et détruire l'Andalousie et le royaume de Valence. Plus tard dans les guerres de l'Union suivit le rôle du roi Don Pedro IV contre les Infantes ses frères. Le fils de ce Don Juan était Mateo Llansol de Romaní, qui, suivant les traces de son père, a servi le roi Don Pedro IV, par ordre, en 1339, comme capitaine dans le château de Villalonga pour le protéger des Maures, qui ont fait confiance à la venue de Abulmelich a menacé un soulèvement général. Plus tard, après le rôle du roi lui-même dans la guerre de l'Union, il a nommé des services à la couronne royale. Puis en 1348, il fut le Jury de Valence, par l'establishment militaire, laissant Berenguer Llansol de Romaní comme son fils, mort sans enfants.

**V. Arnaldo Llansol de Romaní.** - Deuxième du nom et quatrième seigneur de Villalonga et autres héritages, il succède à son père.

C'était un gentleman très expert dans la discipline militaire, ayant servi à toutes les occasions de guerre qui étaient offertes à l'époque des rois Don Jaime II, Don Alfonso IV et Don Pedro IV, qui lui ont fait miséricorde pour les services de ses anciens, pour le vôtre et pour ses frères de l'empire simple et mixte (79) Lib. 8, ch. 33. avec toute juridiction à Villalonga, et